

AVIS PORTANT SUR LE THÈME : FORMATION INFIRMIÈRE, POUR RELEVER LES DÉFIS DU 21^E SIÈCLE

Déposé à l'OIIQ dans le cadre de la consultation en vue des États
généraux 2021

Présenté par le comité consultatif régional des CII de Montréal
(CCRCIIMtl)

19 mars 2021

Rédigé par :

Karine Tourigny, présidente CII CIUSSS Centre-Sud de l'île de Montréal et présidente du CCRCIIMtl
karine.tourigny.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

En collaboration avec :

Steve Gagné, président du CII du Centre Hospitalier universitaire de Montréal
Claudiane Poisson, présidente du CII du Centre Universitaire de santé McGill
Chantal Voghel, présidente du CII CIUSSS du Nord de l'île de Montréal



INTRODUCTION

En tant que comité consultatif des CII de l'île de Montréal (CCRCIIMTL), nous souhaitons ajouter la voix de notre comité aux nombreux commentaires, avis et mémoires pour les États généraux 2021 de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ). Il est important pour nous de souligner les particularités de santé urbaine inhérentes à l'île de Montréal et les conséquences sur la pratique professionnelle des infirmières. Nous vous déposons un avis en lien avec le thème 3 : Formation infirmière, pour relever les défis du 21^e siècle.

CONTEXTE

Portrait de Montréal et ses enjeux de santé urbaine et de multiculturalisme

En 2019, près d'une personne sur quatre au Québec résidait sur l'île de Montréal, c'est un peu plus de 2 millions d'habitants. Bien que Montréal connaisse un exode de ses habitants vers les banlieues (ce qui s'est accentué depuis la pandémie), Montréal reste la terre d'accueil des nouveaux arrivants. En 2016, plus du tiers des Montréalais étaient nés à l'étranger. Malgré une croissance économique marquée des dernières années sur l'île, ceci n'a pas permis de régler des problèmes sociaux. Au contraire, ceux-ci se sont davantage accentués. Montréal est la région la plus pauvre du Québec, avec un taux de pauvreté de 36% des ménages. Les enjeux dans la métropole sont multiples, pour n'en citer que quelques-uns : l'itinérance, les problèmes de santé mentale, de dépendance, de décrochage scolaire, les personnes âgées vivant seules, les familles monoparentales.

La pandémie a mis en lumière que les habitants de l'île de Montréal n'étaient pas tous égaux face au combat de la COVID-19. Les données de la Direction régionale de santé publique de Montréal montrent que les quartiers défavorisés, ainsi que les communautés racisées et les groupes issus de la diversité ethnoculturelle ont été touchés davantage par la COVID-19. Un ensemble de facteurs peut expliquer ces disparités. Parmi ceux-ci, nous pouvons retrouver des enjeux structurels et sociétaux comme le racisme et la discrimination qui entraînent des iniquités dans l'accès à des services tel que la santé. Le mouvement *Black Lives Matter* et le décès tragique de Joyce Echaquan ont permis une prise de conscience des enjeux de discrimination que vivent les communautés culturelles et autochtones au quotidien au Québec.

Pour les soins infirmiers, la question suivante se pose: comment tous ces enjeux de santé urbaine sont-ils pris en compte afin d'adapter les interventions aux diverses communautés culturelles et aux populations vulnérables ? Les futures infirmières doivent, dans leur formation universitaire, développer les connaissances et les habiletés requises pour faire face à ces réalités urbaines.

Spécialisation des soins

Au cours des 30 dernières années, les différentes réformes ont transformé le réseau de la santé québécoise en une structure hiérarchisée qui intègre les différents continuums de soins ou les trajectoires de soins complexes. Dorénavant, les diverses spécialités médicales ou infirmières (telles que définies par l'Association des infirmières et infirmiers

du Canada) font partie intégrante du soin, par les différentes missions d'un CIUSSS, mais également, par le partenariat ou la mise en place de corridors avec les centres hospitaliers universitaires non fusionnés. La crise sanitaire actuelle témoigne de la complexité et des connaissances requises pour exercer dans nos organisations de santé et du leadership clinique nécessaire afin de coordonner les intervenants qui gravitent autour de l'épisode de soins. La mise en place du COOLSI (Centre d'Optimisation Occupation des Lits de Soins Intensifs) est un exemple névralgique du rôle infirmier contemporain souhaité dans une métropole.

En 2011, l'*Institute of Medicine* publiait différentes stratégies pistant les centres hospitaliers aux enjeux et aux défis de cette ère où l'innovation et les compétences professionnelles sont mises de l'avant. Dorénavant, les infirmières doivent constamment s'adapter à des approches novatrices, que ce soit par l'augmentation de la complexité et l'acuité des soins, les besoins spécifiques en santé urbaine ou populationnelle, le développement de nouveaux produits pharmaceutiques, l'ajout de logiciels informatiques, l'intégration de l'intelligence artificielle, le matériel et les techniques de soins changeants, les nouveaux domaines de pratique, etc.

Le contexte clinique vécu actuellement par le personnel infirmier de Montréal exige une formation universitaire afin : d'assurer la dispensation de soins sécuritaires, d'outiller les nouvelles diplômées à la transition d'étudiantes à professionnelles, d'assurer un positionnement stratégique dans l'équipe interprofessionnelle, d'exercer selon le plein champ de pratique, de reconnaître la santé globale de la clientèle, de reconnaître l'unicité et l'expérience de soins à travers une trajectoire sophistiquée et médicalisée, d'être un vecteur clé de la prévention de la maladie, de mobiliser les différents savoirs et de se développer professionnellement en fonction du ReCI (Référentiel de compétences infirmières).

La situation de la main d'œuvre infirmière à Montréal

La région de Montréal est touchée par la pénurie d'infirmières, comme ailleurs au Québec. La rétention de la main-d'œuvre actuelle est difficile et avec la COVID-19, on voit même une augmentation de la désertion de la profession. Une des particularités de l'île de Montréal est la présence de 5 CIUSSS sur un petit territoire physique. En plus des CIUSSS, on dénombre plusieurs établissements suprarégionaux et des établissements non-fusionnés. Il ne faut pas oublier la proximité des couronnes de Montréal qui sont facilement accessibles même sans voiture. L'offre excède la demande et par conséquent, on retrouve une forte compétition pour obtenir les ressources infirmières existantes. Le taux de rétention est inquiétant. L'embauche, selon certains gestionnaires, se fait maintenant en fonction du nombre, et non en fonction de la compétence, pour éviter un bris de service.

Les infirmières ont le choix de leur lieu de travail à Montréal. Les gens de la génération des milléniaux sont recrutés en forte proportion dans nos établissements. Elles changent fréquemment de poste selon les critères de qualité de vie professionnelle et personnelle qu'elles recherchent. Montréal est une ville attirante pour eux avec sa proximité aux services, le transport en commun, les établissements d'enseignement réputés en grand

nombre, etc. Pour elles, la qualité de vie et la possibilité de croissance professionnelle priment avant la loyauté envers leur employeur. On comprend que le réseau de santé a beaucoup de travail à faire et doit penser à un changement fondamental pour garder et retenir ces jeunes. La fidélisation est importante à Montréal.

Conséquemment, les équipes sont en recrutement et en intégration de personnel constant. Petit à petit, on voit une disparition de l'expertise terrain et un épuisement des équipes à former les recrues, sans parler des coûts que le roulement de personnel apporte au système de santé. Les infirmières seniors partent à la retraite en plus de la désertion de la pratique qui est en hausse.

C'est pourquoi avec toutes les particularités inhérentes à Montréal, les novices doivent arriver mieux préparées, avec une longueur d'avance et un bagage de base plus solide. Elles doivent être en mesure, dès le départ, d'appliquer toutes leurs connaissances d'emblée sur le terrain. Il ne faut plus penser que les établissements de santé sont la continuité du milieu d'enseignement et de consolidation des connaissances. On doit voir les établissements de santé comme de la formation continue et de la spécialisation. Le baccalauréat comme norme d'entrée à la profession avec un stage de type résidence à la fin du cursus de cours permettrait de mieux préparer les infirmières.

ENJEUX

Dans ce contexte, voici les grands enjeux qui ont fait partie des discussions de notre comité régional :

1. Les problématiques de santé urbaine de Montréal qui ne sont pas abordées dans le cursus de formation de base.
2. Le développement des connaissances et des compétences pour intervenir auprès des communautés culturelles et des populations vulnérables.
3. La spécialisation des établissements de santé à Montréal qui nécessite le développement de compétences spécialisées et de niveau universitaire.
4. La compétition entre les établissements de santé montréalais pour le recrutement des ressources entraînant une grande rotation de personnel.
5. La perte d'expertise d'infirmière senior et l'épuisement des équipes rendant plus difficile l'intégration des novices.

AVIS

- Attendu que le CRCIIMtl a pour mandat de donner son avis sur l'organisation, la distribution et l'intégration des soins infirmiers sur le territoire et sur la planification de la main-d'œuvre infirmière ainsi que sur les approches novatrices de soins et leurs incidences sur la santé et le bien-être de la population ;
- Attendu que les infirmières de Montréal souhaitent exercer leur plein champ de pratique dans tous les secteurs ;
- Attendu que les États généraux de l'OIIQ prendront en compte les recommandations faites sous forme de commentaires, d'avis ou de mémoires pour faire progresser la profession infirmière ;

- Considérant que les besoins spécifiques de la clientèle urbaine et la sécurisation culturelle ne sont pas suffisamment adressés dans la formation de base ;
- Considérant que les exigences organisationnelles ne correspondent pas aux besoins de soutien de la relève en milieu urbain ;
- Considérant que le contexte démographique de Montréal est unique au Québec (population vulnérable, multiculturalisme, pauvreté, etc.) qui n'est pas suffisamment abordé dans la formation de base ;
- Considérant la multiplicité des établissements de santé et l'impact sur la main-d'œuvre infirmière et la difficulté de recrutement ;
- Considérant la spécialisation des établissements de santé de Montréal ;

Le CCRCIIMtl recommande :

Formation de niveau universitaire comme norme d'entrée à la profession :

- Poursuivre le programme DEC-BAC jusqu'à ce que la norme d'entrée à la profession devienne le BACC initial, comme les autres provinces du Canada ;
- Favoriser l'accès aux études universitaires en permettant plus facilement des accommodements d'horaire pour la poursuite des études tout en travaillant ou en offrant des bourses d'études ;
- Imposer un programme d'intégration de niveau universitaire pour la reconnaissance du baccalauréat pour les diplômées hors Québec, et non seulement l'attestation d'études collégiales (AEC) ;
- Inclure la notion de sécurisation culturelle et de santé urbaine et populationnelle dans le cursus du programme de baccalauréat ;
- Rehausser la formation des infirmières auxiliaires considérant la complexité et l'acuité des soins afin de favoriser une meilleure prise en charge de la clientèle par l'équipe de soins infirmiers et diminuer l'écart de formation entre l'infirmière clinicienne et l'infirmière auxiliaire ;
- Reconnaître l'expertise des infirmières détentrices d'un diplôme collégiale et leur offrir des passerelles de formation afin de s'assurer qu'elles possèdent les compétences requises pour répondre aux besoins complexes des usagers.

Reconnaissance d'ajouts de connaissances et d'expertise :

- Reconnaître les certifications et spécialisations (ex : AIIIC, éducatrice en diabète, etc.) et les considérer comme un atout et même comme un prérequis à l'attribution de certains postes ;
- Créer de nouvelles spécialisations, comme celle en prévention des infections, incluant des privilèges supplémentaires ;
- Développer davantage la pratique avancée vu le champ d'exercice nécessaire dans nos milieux de soins ;
- Développer la recherche en sciences infirmières en milieu clinique autant qu'universitaire.

Rehausser le soutien clinique offert aux infirmières :

- Augmenter les ressources en soutien clinique comme les conseillères en soins infirmiers, afin de soutenir la grande proportion d'infirmières novices et offrir de la formation continue *in situ* sur le terrain ;
- Intégrer une résidence en soins infirmiers à la fin des études afin de diminuer le choc de la transition d'étudiante à professionnelle et afin de solidifier les apprentissages théoriques vers la pratique ;
- Imposer des heures de préceptorat ou de mentorat pour toutes les novices ;
- Favoriser des plans d'intégration progressifs, comme sous le modèle de Benner.

Références :

- CCRCIIMtl (2019), Avis et recommandations sur la rétention de la relève infirmière pour la région de Montréal
- Centre intégré universitaire de santé et sociaux du Centre-Sud-de l'île-de-Montréal. (2020, 19 août). *Le point sur la santé des Montréalais en période de pandémie*. <https://santemontreal.qc.ca/fileadmin/fichiers/Campagnes/coronavirus/situation-montreal/point-sante/populations-racisees/Populations-Racisees-Covid-19.pdf>
- https://bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01608FR_RA06_2019A00F00.pdf
- Colpron, S. (2020,9 juin). Montréal est la capitale québécoise de la pauvreté, confirme une étude. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/actualites/2020-06-09/montreal-est-la-capitale-quebecoise-de-la-pauvrete-confirme-une-etude>
- Institut de la statistique du Québec. (2019). *Bulletin statistique régional, Montréal*. https://bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01608FR_RA06_2019A00F00.pdf
- Institute of Medicine. (2011). *The future of Nursing: Leading change, advancing health*. Washington D.C.: The National Academies Press.
- Ville de Montréal (2020). *Coup d'œil sur la population immigrante*. http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/POPULATION%20IMMIGRANTE%202020.PDF
- Ville de Montréal, La pauvreté à Montréal. http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8258,90427808&_dad=portal&_schema=PORTAL